

# IUCT ONCOPOLE info

## L'IMMUNOTHÉRAPIE RÉVOLUTIONNE LE TRAITEMENT

Les villes de la  
région se mobilisent

Le jardin bien-être  
inauguré

# IMMUNOTHÉRAPIE : L'IUCT-O À LA POINTE DE L'INNOVATION

S'il s'agit d'une approche qui n'est pas nouvelle, l'immunothérapie est en passe de révolutionner la prise en charge des cancers. L'IUCT Oncopole, l'IUCT Rangueil-Larrey et l'IUCT Purpan structurent leur programme de soins, de recherche clinique et de recherche fondamentale pour accélérer, ensemble, le développement de cette nouvelle arme thérapeutique.

**L'**immunothérapie, qui consiste à traiter le cancer en utilisant le système immunitaire du patient, connaît ces dernières années des avancées spectaculaires et notamment grâce à la mobilisation des équipes



**Professeur Jean-Pierre Delord**  
responsable du département d'oncologie.

toulousaines. Toulouse dispose de plateformes dédiées à l'administration et au suivi des immunothérapies et concourt, avec l'aide du réseau régional de cancérologie (Oncomip), à accélérer leur utilisation dans l'ensemble des unités de cancérologie de la région.

Selon le professeur JP Delord, l'immunothérapie peut être envisagée sous trois angles différents :

- Le premier avec la recherche fondamentale. Elle a pour objectif de comprendre comment les cellules cancéreuses arrivent à échapper à la vigilance de notre système immunitaire. Et comment nous pourrions prédire si ce mécanisme d'échappement est déjà installé chez le patient.
- Le deuxième avec l'apport de la recherche clinique, dont le but est d'élargir le spectre d'efficacité du traitement en combinant désormais plusieurs médicaments.
- Enfin, le troisième angle, celui des soins de la vie de tous les jours et de la prise en charge, dans les meilleures conditions possibles. Ici, il s'agit avant tout de mieux connaître et de mieux gérer les effets secondaires induits par l'immunothérapie.

C'est la combinaison de ces trois axes, impliquant des allers-retours incessants entre biologistes, médecins, patients, qui a permis d'obtenir les progrès de ces dernières années,

notamment dans le traitement de malades atteints de cancers très avancés.

« A Toulouse, toutes les conditions, à la fois de moyens et de compétences, sont réunies pour faire progresser l'immunothérapie, discipline de très haut niveau scientifique qui nécessite les efforts de tous, explique le professeur JP Delord. Après l'apprentissage de l'usage de la chimiothérapie, les traitements ciblés, aujourd'hui l'immunothérapie avec la combinaison des précédentes stratégies thérapeutiques est le prochain défi ».

## LES 7 FORCES DU PROJET TOULOUSAIN

- Une organisation de la prise en charge sur les trois sites incluant des protocoles de soin et de surveillance communs.
- Une veille et une gestion des effets secondaires encore peu connus et spécifiques : les équipes sont formées à l'observation de ces effets. Le service de médecine interne au sein de l'établissement apporte son expertise pour la gestion des complications auto-immunes induites.
- Une plateforme d'immuno-monitoring pour le suivi biologique des patients. Son objectif est aussi d'identifier et de valider des biomarqueurs de réponse au traitement.
- Des plateformes techniques collaboratives de biologie moléculaire, d'hématologie, d'anatomopathologie, une pharmacie avec une expertise en recherche clinique.
- Une recherche fondamentale avec l'accueil de nouvelles équipes sur le CRCT expertes en immunologie.
- La diffusion des informations dans tout le réseau de professionnels régionaux via Oncomip.
- Des partenariats internationaux sur des programmes de pointe.



## NOUS OUVRONS DES SERVICES DE SOINS SPÉCIFIQUES

L'IUCT Oncopole a ouvert en septembre, un service de jour dédié à l'immunothérapie. « Son activité est aujourd'hui consacrée à la prise en charge des mélanomes ; elle sera élargie prochainement à d'autres pathologies » précise Frédéric Despiau, cadre de santé d'oncologie. Ces nouveaux médicaments nécessitent une prise en charge particulière pour trois raisons :

- Regrouper des patients sur une unité unique permet de sécuriser l'administration des traitements et le suivi des effets secondaires. Peu fréquents mais différents, ils requièrent une équipe formée à leur détection ;
- L'immunothérapie exige un suivi biologique permanent et un recueil de données pour observer l'action des thérapeutiques jour après jour. Une partie de ces informations sert au développement de travaux de recherche ;
- Enfin, les séjours des patients sont plus courts. Il nous a paru essentiel de veiller à la coordination des soins de l'hôpital au domicile. C'est la mission d'une infirmière coordinatrice.

L'IUCT de Rangueil (CHU) dispose aussi d'une unité dédiée pour les cancers bronchiques.



**Professeur Julien Mazières,**  
oncologue-pneumologue.

## CANCERS BRONCHIQUES : DES ESSAIS PROMETTEURS

Salués lors du dernier congrès européen de cancérologie (ESMO) à Copenhague, les essais menés par l'équipe du professeur Julien Mazières, pneumologue (unité d'oncologie cervico-thoracique, Hôpital Larrey CHU/IUCT Rangueil-Larrey), ouvrent de nouveaux espoirs dans le traitement par l'immunothérapie des cancers du poumon, et notamment aux stades avancés. « Nous traitons les cancers bronchiques métastatiques après échec d'une première chimio-



## 2 QUESTIONS AU PROFESSEUR MICHEL ATTAL, directeur général de l'IUCT Oncopole

### Quelles sont les principales avancées de l'immunothérapie à ce jour ?

Pour les cancers agressifs ou ceux avec des métastases dans les mélanomes, le cancer du poumon, le rein, le myélome, nous avons obtenu des résultats très encourageants.

Pour les mélanomes, il y a quelques années nous observions un taux de survie de 10% cinq ans après le traitement, contre 50% aujourd'hui. Des progrès incroyables ont été accomplis pour les cancers bronchiques et en hématologie.

### Quel est le prochain défi ?

Optimiser les résultats actuels et engager des travaux de recherche pour les autres cancers afin d'arriver à obtenir des résultats équivalents. Nous travaillons aussi sur la compréhension des effets secondaires qui diffèrent complètement de ceux des chimiothérapies traditionnelles.

thérapie. Deux stratégies s'offrent désormais à nous pour améliorer ces traitements dont les résultats sont probants. La première est de sélectionner les patients de façon prédictive sur la base de biomarqueurs de réponse au traitement, pour utiliser l'immunothérapie en première ligne de traitement. C'est ce qui a été démontré lors du congrès de l'ESMO. La deuxième piste est de combiner les immunothérapies entre elles pour obtenir une meilleure réponse. »



## 2 QUESTIONS AU DOCTEUR DORRA KANOUN, gynécologue et oncologue, responsable de la consultation « après cancer ».

### Quel était l'enjeu de cette journée ?

A la fin du traitement, les patientes se sentent parfois et de façon soudaine un peu isolées : elles ont été très suivies, accompagnées, ont vécu une vie rythmée par les rendez-vous médicaux et tout à coup, ont du mal à revenir à la vie quotidienne, leur vie d'avant. Avec cette journée, nous avons voulu leur donner un signal fort. Il existe de nombreuses activités à explorer, des professionnels ou associations qui peuvent accompagner cet « après ». Il faut le faire savoir. Les médecins de l'établissement ont aussi souhaité ouvrir le débat avec les entreprises en leur proposant une table ronde sur le retour au travail après un cancer ou une maladie chronique. Pour nous, il est majeur de lutter contre les représentations de la maladie en informant toujours plus, de rappeler les dispositifs réglementaires et de partager les initiatives dans le domaine.

### Quel bilan tirez-vous de cette journée ?

Un bilan très positif en termes de participation d'abord puisque nous avons comptabilisé 300 inscrites, mais aussi en termes de satisfaction éprouvée : les premiers retours que nous avons sont très bons. Il y a eu des moments très forts, des patientes venues témoigner de leur expérience, des échanges très constructifs entre elles. C'est une journée que nous allons reproduire, avec pour objectif d'élargir encore le nombre de participantes.

# 300 PATIENTES PARTICIPENT À LA JOURNÉE « LA VIE APRES »



Atelier touch rugby.

**Le mercredi 12 octobre, dans le cadre du mois d'information « octobre rose », l'Institut universitaire du cancer de Toulouse Oncopole organisait une journée destinée aux patientes et anciennes patientes. 300 d'entre elles ont répondu à l'invitation, signe d'un réel intérêt pour cette problématique de « l'après cancer ».**

« L'après cancer » est pour de nombreuses patientes un cap difficile à franchir. Renouer avec sa féminité, reprendre le travail, se réapproprié un corps fatigué par la maladie et les traitements, retrouver ses repères dans sa vie sociale et familiale, autant d'étapes qui peuvent se transformer en véritables épreuves. C'est pour les accompagner dans la construction de « cet après », que le comité de sénologie et le département de soins de support de l'IUCT Oncopole ont mis en place un programme évènementiel complet. Intitulée « La vie après », cette journée a rassemblé, pour la première fois à l'IUCT Oncopole, patients, accompagnants, soignants, chercheurs et entreprises autour d'ateliers « découvertes », de conférences et d'une table ronde.



Le groupe de marche nordique dans le parc.



Michael Moisseeff anime la création d'eaux de toilette.

**10h :** Accueil des participantes, venues en nombre pour assister aux ateliers et conférences proposées. Pour les patientes et les anciennes patientes, un programme d'ateliers « découverte » avait été mis en place, accessibles de 10h à 17h : soins bien-être, conseils en image de soi, ostéopathie, sophrologie, gymnastique, escrime, touch rugby, marche nordique, gymnastique aux agrès dans le jardin, soins socio-esthétiques.

**11h :** Inauguration du premier jardin « bien-être » alliant détente et parcours d'activités physiques adaptées en oncologie. Un projet qui s'inscrit dans le cadre de la promotion de l'éducation physique pendant et après la maladie. En même temps démarraient à l'extérieur les ateliers touch rugby et marche nordique.

**11h30 :** Atelier de création d'eaux fraîches aux senteurs du jardin proposé par Michael Moisseeff, sculpteur d'arômes. Pour diffuser les senteurs du jardin « bien-être », patients, anciens patients et soignants étaient invités à co-créer deux eaux de toilette. Les formules définitives seront présentées au printemps prochain.



Initiation à l'escrime.

### TROUVER LE CHEMIN DE LA RENAISSANCE

Angélique Denizon,  
créatrice de l'association  
Renaissance féminine.

« L'association née en mars et présente le 12 octobre, fédère des membres actifs de l'association Mampreneurs qui réunit des femmes à la fois chefs d'entreprise et mères de famille. L'association a mené sa première action voilà quelques semaines avec l'aide de l'IUCT Oncopole. Nous avons proposé à 10 femmes de partager des séances au cours desquelles nous les soutenons, tout simplement, dans la réappropriation de leur nouvelle féminité. Notre idée, c'est de les aider à trouver le chemin de cette renaissance féminine, à l'aide de conseils en image, maquillage, coiffure, création de vêtements personnalisés. Le tout conclu par une séance photo qui immortalise en quelque sorte l'instant de cette renaissance. »

### L'ACTIVITÉ PHYSIQUE PERMET DE LUTTER CONTRE LA FATIGUE

Dr Nathalie Caunes-Hilary,  
médecin responsable du  
département des soins de support,  
IUCT Oncopole.

« Créé en collaboration étroite avec le département des soins de support, ce jardin est la concrétisation d'un certain nombre de données récentes sur les bienfaits, pour nos patients, d'une activité physique adaptée. En premier lieu sur leur qualité de vie : l'activité physique procure une sensation de bien-être, une diminution de l'anxiété, une amélioration de la qualité de sommeil et permet paradoxalement de lutter contre la fatigue. C'est une étape dans la réappropriation de son corps, et de son image : le patient renoue avec ses capacités et sa confiance en lui. Enfin, des études démontrent les bienfaits de l'activité physique dans certains types de cancer, et notamment le cancer du sein, en diminuant les risques de rechute. »

**14h-15h :** Deux conférences se sont succédées à l'amphithéâtre. « Les enjeux de l'après-cancer », avec le professeur Guy Laurent. « Cancer du sein et après ? », avec le professeur Henri Roché.

**16h :** Ateliers conseils en image de soi, menés par Renaissance féminine et Barbara Fabre.

**18h :** Table-ronde. Le retour au travail après un cancer ou une maladie chronique : quels enjeux pour le salarié et l'entreprise ? Une thématique cruciale lorsqu'on sait que sur 1000 personnes qui apprennent chaque jour qu'elles ont un cancer, 400 travaillent. On estime qu'une personne sur trois perd ou quitte son emploi dans les deux ans après le diagnostic. Pour prolonger la réflexion une convention a été signée entre l'ANDRH (Association Nationale des Directeurs des Ressources Humaines) et l'IUCT Oncopole.



De par son implication de longue date dans le traitement des tumeurs rares, le docteur Christine Chevreau est aujourd'hui responsable du groupe sarcome de Midi-Pyrénées.

## SARCOMES

### L'EXPERTISE TOULOUSAINE, UNE RÉFÉRENCE EN FRANCE

#### Qu'est-ce qu'être une femme médecin en oncologie aujourd'hui ?

J'ai rencontré des obstacles plus jeune, mais c'est peut-être une affaire de génération. Je n'ai jamais eu de velléité de pouvoir et j'ai toujours été déterminée. Ce qui est sûr, c'est que je suis restée dans cette structure parce que j'ai eu la chance d'une part de pouvoir conduire jusqu'au bout mes projets, d'autre part de travailler avec des amis et collègues motivés (une vraie famille) et avec un personnel de qualité au service des patients.

#### Vous travaillez assidûment sur la thématique du sarcome. Expliquez-nous ce qui caractérise ce type de cancer ?

Le sarcome est une entité rare et hétérogène. Elle représente moins de 1% des cancers de l'adulte, soit environ 4000 nouveaux cas chaque année en France, dont 350 dans la région. On distingue les sarcomes des tissus mous qui peuvent apparaître n'importe où dans le corps, les sarcomes osseux et les sarcomes des viscères. On décrit actuellement 150 sous types moléculaires différents. On ne dispose encore à ce jour

que d'une dizaine de médicaments potentiellement actifs !

#### Quels sont les traitements actuels et les espoirs en la matière ?

Bien que rare, il ne s'agit pas d'une maladie orpheline. Le traitement de la maladie localisée est très bien codifié (chirurgie, radiothérapie...) et la prise en charge repose sur des standards internationaux. Le consensus est moins établi sur la place de la chimiothérapie qui vise à prévenir les métastases. Le pronostic des maladies métastatiques reste sombre. Des travaux de recherche sont en cours qui pourraient permettre l'accès à des traitements ciblés, voire à l'immunothérapie. L'IUCT Oncopole y participe activement.

#### Comment avez-vous structuré l'équipe sarcome à Toulouse, et comment se positionne-t-elle au niveau national ?

Aujourd'hui, nous sommes reconnus comme centre référent d'expertise régionale et nous sommes positionnés au 4ème rang (comme Lille et Nantes) derrière les grandes villes que sont Paris, Lyon et Marseille. En raison de sa rareté, le sarcome a fait l'objet d'une prise de

conscience nationale. L'INCa a labellisé le réseau sarcome Français Groupe des Tumeurs Osseuses (GSF GETO) en 2009. Il existe un centre référent par région. La structuration locale est bien antérieure à cette date : Toulouse s'est appuyée sur cette dynamique pour optimiser ses actions. Notre équipe multidisciplinaire de médecins, chirurgiens, chercheurs est très motivée par la thématique.

#### Quels sont les autres objectifs à court terme ?

- Faire valider sur l'IUCT Oncopole une structure AJA (prise en charge des Adolescents Jeunes Adultes) : un sous-groupe encore plus rare, avec des problématiques psycho-sociales spécifiques, chez qui les sarcomes sont des pathologies fréquentes. Le travail s'effectuera avec les pédiatres et les hématologues. Cette organisation s'inscrit à nouveau dans une volonté nationale de l'INCa ;
  - Poursuivre le développement de la recherche en transfert ;
  - Consolider le réseau avec le souci constant d'optimiser la prise en charge des patients.
- Il reste beaucoup de choses à faire mais c'est passionnant !

## LES VILLES S'ENGAGENT !

Ces trois communes se mobilisent chaque année contre le cancer. Pour collecter des fonds, leur enthousiasme fédérateur s'avère d'une efficacité exemplaire !



Véronique Magnani (4<sup>e</sup> en partant de la droite), remettant un chèque au professeur Henri Roché.

#### VÉRONIQUE MAGNANI, maire d'Albias (82).

#### Elle est à l'initiative de la course « Je cours à Albias contre le cancer »

« Cette initiative se situe dans le prolongement d'un autre projet, « Voyage au cœur du sein », destiné à sensibiliser les femmes à la prévention du cancer du sein, qui a fait étape à Albias en 2014. L'artiste qui a réalisé ce dispositif, Émilie Prouchet Dalla-Costa, m'a incitée à créer un évènement pérenne contre le cancer du sein à Albias. J'ai eu l'idée d'organiser une course, dont la particularité est d'être ouverte à tout le monde, enfants, marcheurs, coureurs, personnes âgées. On peut y participer en famille et découvrir le territoire grâce à un parcours qui traverse la commune et la campagne environnante. L'adhésion est de 10 € par participant. A l'issue de cette première édition, 3315 € ont été remis à l'IUCT Oncopole-Claudius Regaud. Rendez-vous en juin 2017 pour la deuxième édition ! » [www.albias.fr](http://www.albias.fr)



10 ans après, le même dynamisme pour la municipalité de Gilles Turlan.

#### GILLES TURLAN, maire de Giroussens (81).

#### Il soutient le projet « Tous ensemble contre le cancer » initié par Claude Canonica

« Le projet est à l'initiative de monsieur Canonica, président de l'association « Arts et Poteries de Giroussens ». A la suite de son cancer en 2006, il a organisé une première expo-vente d'œuvres d'art dont les bénéfices ont été reversés à la recherche pour le cancer. Aujourd'hui, une dizaine d'associations sont fédérées autour de cette cause. Chacune selon ses moyens organise une ou deux animations au cours de l'année : spectacles, tournois, randon-

nées... Le repas des chefs étoilés remporte un vif succès et génère à lui seul environ 2000 €. A la fin de l'année, l'ensemble des fonds récoltés sont reversés à l'IUCT Oncopole-Claudius Regaud, soit entre 8000 et 12000 € selon les années. Le personnel de l'IUCT Oncopole nous explique alors l'avancée des recherches. Nous sommes même allés visiter le nouvel hôpital avec l'ensemble des responsables associatifs. » <http://giroussens81.fr>

#### EMMANUELLE BOYÉ, présidente de l'association Phil'anthrope à Castelnau-Montratier (46).

#### Elle mobilise tout le village



Emmanuelle Boyé organise la journée « Bonheur contre le cancer ».

« L'association a été créée quand nous avons appris que mon mari Philippe était atteint d'un cancer. Habitants en campagne, nous nous sentions isolés, il était difficile d'en parler autour de nous. Nous souhaitons faire passer un message : ce n'est pas parce qu'on est malade qu'on est fatalement malheureux, les moments de bonheur sont beaucoup plus intenses. Nous voulions aussi désacraliser le milieu médical, dont le discours n'est pas toujours facile à décoder. Nous avons eu

l'idée de sortir les médecins de leur contexte et de les faire intervenir à la campagne, dans des conditions plus détendues. Chaque dernier week-end d'août, les associations du village se mobilisent et organisent en fonction de leurs compétences diverses animations : tournois, repas, spectacles, ateliers de maquillage... La dernière édition de la journée "Bonheur contre le cancer", qui a réuni 1000 personnes, nous a permis de reverser 12000 € à l'IUCT Oncopole-Claudius Regaud. »

[www.bonheur-contre-le-cancer.fr](http://www.bonheur-contre-le-cancer.fr)

# LE 1<sup>ER</sup> JARDIN « BIEN-ÊTRE » EN ONCOLOGIE INAUGURÉ LE 12 OCTOBRE



**L**e jardin « bien-être », unique en France pour l'oncologie a été inauguré le 12 octobre dernier. Merci à nos partenaires et à tous les donateurs qui nous ont soutenus dans ce projet pendant 20 mois. L'histoire ne fait que commencer. Nous prévoyons de nombreuses animations pour les patients autour de ce jardin. Carrés potagers, plantations aromatiques et colorées, agrès d'activités physiques adaptées composent le jardin « bien-être » situé à quelques mètres de l'entrée de l'établissement.

Ce jardin est la concrétisation d'un certain nombre de données récentes sur les bienfaits d'une activité physique adaptée. Il est maintenant établi qu'elle aide à supporter les traitements, réduit la fatigue et qu'elle est un facteur de lutte contre les récurrences. « Notre objectif est de leur permettre de renouer progressivement avec l'activité physique afin qu'ils l'intègrent dans leur quotidien une fois chez eux. Ce jardin représente un pas vers l'autonomie, la vie hors des murs de l'hôpital », explique Gérard Le Duff, directeur adjoint des soins.

Ce projet a vu le jour grâce à l'engagement de nombreux professionnels de soins et de partenaires comme le Rotary Club Toulouse Sud, le Inner Wheel Toulouse Garonne et le laboratoire Pierre Fabre. Tous ont contribué à sa conception et à son financement.

L'hôtel à insectes, notre dernière acquisition.  
[www.facebook.com/les.amis.du.jardin.oncopole/](http://www.facebook.com/les.amis.du.jardin.oncopole/)



## MERCI...

- A l'association **Gym La Capulette** pour la deuxième édition de sa course « Chaussez vos baskets contre le cancer du sein », qui a lieu le printemps à Prat-Bonrepoux (09). 4000 euros ont été collectés en faveur du comité de sénologie.
- A la **Fédération nationale André Maginot des Anciens Combattants** pour son don de 5000 euros remis le 17 novembre dernier.
- Au **Club Rotary de Lecture** (32) qui a financé à hauteur de 2 300 euros le projet d'Augustin Le Naour, jeune pharmacien-chercheur à l'IUCT-O.
- A l'**amicale des Amis de l'Oncopole** à Caussade (82) qui a remis un chèque de 5000 € au Dr Loïc Mourey le 13 mai dernier pour aider les équipes IUCT-O.
- A l'**Entente Cordiale Gaillacoise (81) pour sa longévité. L'association a collecté plus de 20 000 euros en 2016, sa dixième année de mobilisation en faveur de la recherche IUCT Oncopole-Claudius Regaud.**

**Responsable de la publication :** Michel Attal. **Responsable de la rédaction :** Valérie Filipo. **Collaboration :** Alexandre Abgrall. **Rédaction :** Virginie Peytavi et Maëva Robert, **Mise en pages :** Sandrine Lucas, Agence Ligne Sud. **Photos :** Laurent Mazoyer. **Imprimeur :** Imprimerie Ménard - ISSN 2496-9060

BON DE SOUSCRIPTION

Prénom.....Nom.....

Adresse.....

Ville ..... Code Postal.....

Email.....

Je fais un don de  20€  50€  100€ Autre..... €

Pour le compte « recherche »  Pour le compte « bien-être patient »  Pour le compte « jardin »

L'intégralité du don sera versée sur le compte indiqué.

### J'établis un chèque à l'ordre de

Institut Claudius Regaud Oncopole

A l'adresse : Institut Claudius Regaud - IUCT Oncopole

Service comptabilité ICR

1, avenue Irène Joliot-Curie - 31059 Toulouse cedex 9



Contact Comptabilité : 05 31 15 50 11

**Vous recevrez un reçu fiscal pour bénéficier d'une réduction fiscale de 66% du montant du don.**

Les dons reçus après le 13 janvier 2017 ne seront pas pris en compte au titre de l'année 2016.